

# CONFERENCE INTERNATIONALE

**Trente (30) ans de partenariat Mali-Fondation Syngenta :**  
Quels impacts pour l'agriculture malienne ?  
Bamako, 05-07 octobre 2011

## **Bref Rapport**

**Bamako, 30 novembre 2011**

### **INTRODUCTION**

La conférence sur les 30 ans de partenariat Gouvernement du Mali-Fondation Syngenta pour une agriculture durable s'est déroulée du 5 au 7 octobre 2011 à Bamako. La cérémonie d'ouverture a été co-présidée par le Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture du Mali, représentant le Ministre, ainsi que le Président du Conseil d'Administration de la Fondation Syngenta pour une Agriculture Durable (FSAD). Cette cérémonie a été marquée par le mot de bienvenue du Directeur Général de l'Institut d'Economie Rurale (IER), Dr Bino Témé, le discours du Président du Conseil d'Administration de la Fondation Syngenta, M. Martin Taylor, et le discours d'ouverture du Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture (Segal/MA), M. Moussa Léo Sidibé.

Le Directeur Général de l'IER, Président du Comité d'organisation de la conférence, a souhaité la bienvenue à tous les participants. Il s'est réjoui de la présence effective de personnes ressources et d'acteurs clés qui œuvrent pour le développement agricole non seulement dans la sous-région ouest-africaine, mais aussi ailleurs en Afrique. Il a fait remarquer que les rencontres d'échanges et de réflexions sur les acquis du partenariat, ses forces et faiblesses permettront de baliser les étapes futures. Le bilan des 30 ans de partenariat se veut être critique pour apprendre davantage des actions passées ensemble et proposer des stratégies nouvelles. Il a enfin remercié les responsables de la FSAD pour les activités pertinentes réalisées au Mali d'une part et d'autre part le Ministère de l'Agriculture dont les appuis n'ont jamais fait défaut dans le partenariat que l'IER développe avec la FSAD.

Le Président du Conseil d'Administration de la FSAD a remercié les autorités maliennes pour la tenue de cette conférence consacrée à la célébration de 30 ans de partenariat entre la FSAD et le GRM. Les échanges qui porteront sur entre autres la compétitivité des céréales locales, l'intégration sous-régionale des marchés de céréales, la place de l'innovation technologique et son transfert en milieu paysan visent la promotion de la sécurité alimentaire. M. Taylor a

ensuite fait remarquer que les producteurs de mil-sorgho en zones semi-arides des tropiques ont très peu bénéficié des progrès technologiques. Les diverses raisons tiennent notamment à la faiblesse du niveau de diffusion des technologies, leur inadaptation aux conditions des petits producteurs, le coût élevé des actions, et la faible implication du secteur privé dans la dissémination de semences améliorées. Seule une sécurité alimentaire régionale durable portée par une orientation de la production vers le marché, et la modernisation des exploitations agricoles basées sur la science et la technologie, permettront de faire face au défi du futur. La FSAD est prête à accompagner le Mali dans la mise en œuvre de ces actions.

La FSAD est bien connue au Mali, le début du partenariat remontant en 1979 avec la construction de la Station de Recherche Agronomique de Cinzana (SRAC) inaugurée en 1983 par Son Excellence Monsieur NFagnanama Koné alors Ministre en charge de l'Agriculture. Depuis sa création, cette station continue de bénéficier des appuis de la Fondation. Elle est la principale station nationale de recherche sur le mil, le niébé et l'agroforesterie. Son rayonnement à travers ses résultats de recherche et les coopérations scientifiques va au-delà du continent africain.

Le représentant du Ministre a poursuivi son intervention en citant quelques résultats de la SRAC connus dans le monde. Il a également parlé du Programme de Renforcement des Capacités pour une Agriculture Durable (PRECAD) conçu et mis en route en 2006, et du projet d'appui à l'Initiative Riz à partir de 2009. Les appuis de la FSAD dans tous ces domaines de partenariat avec le Gouvernement de la République du Mali (GRM) sont discrets, désintéressés, efficaces et durables. L'IER a été toujours un excellent partenaire pour la Fondation dans la mise au point des innovations techniques et dans la recherche des voies les meilleures pour l'épanouissement du paysan malien.

## **2. Thèmes abordés et points clés de débats**

- Etats des lieux du partenariat
- Compétitivité et commerce régional des céréales en Afrique de l'Ouest
- Innovations technologiques agricoles et leur transfert aux producteurs.

### **2.1. Etat des lieux sur le partenariat**

Le bilan du partenariat GRM-FSAD de 1979 à nos jours a été apprécié à travers 13 communications sous la présidence de M. Martin Taylor.

Il ressort de ces débats que :

- L'expérience de la FSAD établie sur une durée de 30 ans dans la même zone a permis de mieux évaluer les résultats et leurs impacts sur le développement de la zone
- Les programmes de développement rural, pour être efficace, doivent intégrer des volets de santé humaine
- La recherche et les activités de diffusion des technologies constituent des domaines où les investissements se révèlent très rentables

- La productivité des systèmes de production à base de mil s'est améliorée par une meilleure connaissance des systèmes, la disponibilité d'innovations techniques (itinéraires techniques, variétés, transformation des produits agricole).

## **2.2. Compétitivité et commerce régional des céréales en Afrique de l'Ouest**, session présidée par M. Marco Ferroni, Directeur Exécutif de la Fondation.

Ce thème a été discuté en deux sessions comprenant 15 documents:

*L'amélioration de la compétitivité du riz local en Afrique de l'Ouest*

Il ressort des débats que :

Les technologies qui existent peuvent être exploitées par l'ensemble des producteurs, dont aussi les petits. Ceux-ci doivent cependant mieux s'organiser pour accéder au crédit qui leur permettrait de supporter les coûts d'adoption de la technologie. Les expériences des états en matière de commercialisation ont montré les limites des politiques commerciales sur la compétitivité des produits agricoles, notamment celle du riz local. Il faut proposer un riz local compétitif et mettre en place un mécanisme permettant au producteur de bénéficier effectivement de tous les investissements consentis dans le cadre des politiques agricoles. Selon la plupart des intervenants, le riz produit localement en Afrique de l'Ouest est compétitif par rapport au riz importé d'Asie au regard des coûts de production. Pour gagner une partie importante du marché régional, un accent particulier doit être mis sur l'amélioration de la qualité du riz par rapport aux souhaits des consommateurs.

*Intégration du marché régional de céréales pour une sécurité alimentaire durable : défis et opportunités*

Depuis la crise de 2008, les Etats ont subventionné les intrants pour booster la production, et certains pays ont même interdit l'exportation de leurs produits agricoles. Ainsi chaque pays a mis en place un système de protection qui est de nature à freiner l'intégration régionale. Dans ces conditions faut-il abandonner les subventions pour réaliser une meilleure intégration ? Les discussions indiquent que les Etats doivent continuer à subventionner l'agriculture, ce qui est le meilleur moyen de protéger à la fois les consommateurs et les producteurs. Parallèlement, il faut développer des stratégies visant à rendre plus efficaces les subventions et mettre en place des mécanismes de régulation du marché sous-régional de céréales.

Il apparaît, selon les discussions, que seule une intégration régionale des marchés permettrait d'asseoir une sécurité alimentaire durable des populations et lutter efficacement contre la pauvreté.

## **2.3. Les innovations technologiques agricoles et leur transfert aux producteurs**

Les présentations ont souligné la nécessité d'une bonne communication pour une meilleure connaissance des variétés et pour augmenter les taux d'adoption. Les prix des intrants doivent

être raisonnables pour permettre aux petits producteurs d'y accéder. La recherche doit être en contact avec les utilisateurs afin de réagir à temps par rapport aux demandes de technologies. Dans ce contexte les technologies de l'information et de la communication (TIC) pourraient jouer un très grand rôle en réduisant les coûts des interventions. Cependant avec le faible taux d'alphabétisation des producteurs, l'exploitation optimale de cet outil reste difficile. Le marché constitue un puissant stimulant pour l'adoption des innovations technologiques et leur appropriation par les producteurs. L'accès aux crédits améliore énormément l'utilisation des innovations, et l'existence d'un marché permet d'assurer le remboursement des crédits alloués.

### **3. Leçons apprises du partenariat**

On peut retenir de l'ensemble des débats ce qui suit :

- Les rencontres périodiques d'échanges et de réflexions sur le bilan du partenariat, ses forces et faiblesses, permettent de formuler les actions futures plus adaptées aux besoins des populations (rencontre de FARM, du CILSS etc.)
- La sécurité alimentaire régionale, pour être durable, doit reposer sur des exploitations agricoles familiales utilisant les innovations techniques et résolument tournées vers le marché
- L'articulation recherche-vulgarisation-organisations de producteurs autour d'un projet de développement constitue une bonne stratégie de diffusion des technologies
- L'intégration des activités agro-sylvo-pastorales à l'échelle des exploitations et du terroir est un facteur essentiel d'accroissement des revenus et d'amélioration du cadre de vie des petits producteurs
- La gestion durable des ressources naturelles permet une sécurisation de la production en zone semi-aride dans le contexte actuel des changements climatiques
- Le faible niveau de diffusion des technologies et leur inadaptation aux conditions des petits producteurs, le coût élevé de leur adoption, et le manque de systèmes commerciaux organisés pour la diffusion de semences améliorées handicapent fortement les petits producteurs
- La durabilité du partenariat doit suivre le principe « Quand tu gagnes, je gagne, et quand tu perds, je perds »
- Le partenariat a permis de constater les nombreux problèmes liés au fonctionnement des marchés agricoles en Afrique de l'Ouest et la nécessité de promouvoir les échanges commerciaux pour améliorer la productivité de l'agriculture

Le développement d'un système de communication basé sur TIC permet de diffuser les innovations technologiques y compris les intrants à une grande échelle

- La mise en relation des producteurs organisés avec les institutions financières et le système financier décentralisé permet d'améliorer le professionnalisme des producteurs.

#### **4. Domaines de renforcement du partenariat**

Les principaux domaines identifiés concernent :

- L'extension de l'expérience de Cinzana et de Katiéna à d'autres zones de production
- La poursuite de l'appui à la génération de technologies pour renforcer le disponible en innovations technologiques (microdosage de la fertilisation minérale, Système de Riziculture Intensif (SRI), semences améliorées, etc.) et organisationnelle (warrantage)
- Appui aux transferts de technologies basé sur le système recherche-vulgarisation-organisation de producteurs
- Développement des stratégies innovantes de commercialisation tant au niveau national qu'international
- Diffusion des systèmes d'information des marchés agricoles basés sur les TIC
- Prise en compte des activités d'élevage et d'agroforesterie dans le partenariat Mali-Fondation.

#### **CONCLUSION**

Dans la perspective de la transformation de l'agriculture ouest-africaine, il est important que les décideurs politiques et les partenaires techniques et financiers des pays de la sous-région se concertent. Ensemble, il faut renforcer les efforts qui sont en cours et consolider les acquis, tout en renforçant la compétitivité des produits agricoles de la sous-région. C'est à ce prix que la sous-région pourra assurer la sécurité alimentaire.

Dans ce contexte, la Fondation Syngenta se dit ouvert aux partenariats féconds centrés sur l'agriculture familiale, l'amélioration de la productivité et leur meilleur accès aux marchés nationaux et régionaux. Le focus actuel porte sur la production améliorée du riz, devenue maintenant encore plus importante à cause des grands dégâts au Thaïlande, grand pays exportateur à l'Afrique de l'Ouest. Dans les années qui viennent, la Fondation va continuer à s'engager pour l'agriculture durable au Mali et dans la sous-région. Le GRM restera un partenaire clef comme depuis 30 ans; la Fondation travaillera également avec le secteur privé local ainsi qu'avec des organisations internationales.